

---

## KRAUS, Beate Angelika, *Beethoven-Rezeption in Frankreich. Von ihren Anfängen bis zum Untergang des Second Empire*

Patrice Veit

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1219>

DOI : 10.4000/ifha.1219

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Patrice Veit, « KRAUS, Beate Angelika, *Beethoven-Rezeption in Frankreich. Von ihren Anfängen bis zum Untergang des Second Empire* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1219> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1219>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# KRAUS, Beate Angelika, *Beethoven-Rezeption in Frankreich. Von ihren Anfängen bis zum Untergang des Second Empire*

Patrice Veit

---

- 1 Issu d'une Dissertation soutenue à Hambourg, le livre de B.A.K., en poste aujourd'hui au Beethoven-Archiv de Bonn où elle est chargée de l'édition scientifique de la IXème symphonie, comble une importante lacune : la réception de l'œuvre de Beethoven en France au XIXe s. qui, mis à part des recherches ponctuelles, n'avait jusqu'à présent fait l'objet d'aucune étude d'ensemble. Cela est d'autant plus surprenant que Beethoven et sa musique ont exercé depuis le début du XIXe s., en France notamment, une fascination certaine, comme en témoigne l'influence exercée non seulement sur des compositeurs comme Berlioz, Franck ou Saint-Saëns mais aussi sur la vie et les institutions musicales. La présente étude, qui considère la période du Premier Empire jusqu'à la fin du Second Empire et dont Paris est le cadre essentiel, repose sur le dépouillement de la presse musicale de cette époque. À travers une analyse minutieuse qui témoigne également d'une réflexion méthodologique, l'ouvrage met en évidence une « lecture » et une appropriation spécifiquement françaises de Beethoven aussi bien dans la sélection et l'exécution des œuvres jouées que dans la construction des représentations du musicien. Cette réception se révèle diverse et complexe, complexité qui est fonction de différents paramètres interagissant entre eux : création de nouvelles institutions, pratiques musicales, habitudes d'écoute, contextes politiques, cadres culturels et sociaux, débats artistiques et esthétiques, évolution des goûts et des mentalités. En s'intéressant d'abord à la vie musicale, l'auteur étudie tour à tour l'édition des œuvres de Beethoven en France, le désintérêt des scènes parisiennes envers *Fidelio* ainsi que le peu de cas fait de la musique religieuse, notamment de la *Missa solemnis*, le rôle de la Société des concerts du Conservatoire (grâce à Habeneck) et des autres sociétés de concert dans la diffusion de la musique symphonique, l'importance de la musique de chambre de Beethoven dans la pratique des salons (à

souligner : le rôle du violoniste Baillot). De l'étude des différents contextes, lieux et répertoires ressort une image de Beethoven, résultat de processus de réception spécifiques et composant une véritable mosaïque constituée d'aspects différents, voire parfois contradictoires. Puis, sous un autre angle, en partant des compositions proprement dites, et plus particulièrement des symphonies, l'ouvrage s'interroge sur les conceptions et les débats esthétiques dont l'œuvre de Beethoven est l'objet au cours de cette période. Les prises de position que suscite l'œuvre symphonique et que reflètent les articles de presse font apparaître un large éventail d'interprétations. Ainsi, par exemple, la Vème symphonie, une des œuvres de Beethoven les plus fréquemment inscrites au répertoire des concerts parisiens, n'est pas assimilée à « l'appel du destin » propre à la vision romantique allemande, mais est au contraire parée de connotations révolutionnaires et ce sont d'ailleurs moins les « coups du destin » du premier mouvement que le mouvement final sous les traits d'une marche qui attirent l'attention en France. De manière plus générale, par rapport à l'Allemagne, la réception de Beethoven en France témoigne d'une remarquable indépendance ; la presse donne d'ailleurs du maître de Bonn une vision « classique » et le compare aux grands auteurs dramatiques français du XVIIIe s., Racine et Corneille. De nombreux tableaux complètent ce livre riche, neuf en bien des aspects, contribution nuancée et stimulante à l'étude des phénomènes de réception ainsi qu'à une histoire du goût. Espérons une traduction rapide en français.

2 Patrice VEIT